

Lettre de Roger Allard à Jean Paulhan, 1957-01-11

Auteur : Allard, Roger (1885-1961)

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Allard, Roger (1885-1961), Lettre de Roger Allard à Jean Paulhan, 1957-01-11, 1957-01-11.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).
Site *HyperPaulhan*
Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/12950>

Copier

Information sur la lettre

Date 1957-01-11
Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)
Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025



LIBRAIRIE *nrf* GALLIMARD

Soc. Anon. - cap. 162.000.000 de frs
Chèque Postal : PARIS N° 169-33
Registre du Commerce Seine N° 35.807

Téléphone : LITTRÉ 28-91 à 28-94
Adresse Télég. : ENEREFENE-PARIS
N° d'Entreprise 553 - 75.107 - 0.041

5, rue Sébastien-Bottin, Paris (VII^e)

11. 1. 57.

À M. Jean Paulhan

Un mot inévitable d'Irland me fait savoir
que mes propositions de notes vous causent
de l'ennui - j'en suis au regret et n'en
obtiendrais désormais. C'est en effet pour
des raisons d'amitié ou de sympathie que
je vous avais proposé de parler de
maire Laurence ou de Villebaup. Si j'avais
su que mon initiative était inopportune
je me serais épargné à moi-même,
l'ennui de dire à Stephan et à Feli
que je ne pourrai tenir les promesses que
j'avais cru pouvoir faire. démarche
assez pénible pour un collaborateur ami
ancien de la revue. Je conçois que
vous ayez éprouvé quelque gêne à
m'en informer vous-même personnellement.

fidèlement votre

Robert Aron